

12e dimanche après la Trinité
Dimanche 10 août 2008
La grande guérison
1 Corinthiens 3,9-15

« Moi, je me rallie à Appolos ! ». « Moi, je suis pour Paul ! »... C'est en plein désarroi sur le plan spirituel que la paroisse de Corinthe s'apprête à accueillir l'apôtre Paul, son fondateur. Il s'agira pour lui d'effectuer une visitation, et non une simple rencontre de politesse, pour se donner bonne conscience, ou pour montrer « qu'il existe encore ! ». Non, « là où l'Apôtre passe, le mal trépassé ». Paul, en effet, vient, tel un médecin très consciencieux, y faire oeuvre de cure d'âme, de redresseur de torts ; des rapports houleux sont alors apaisés, des situations inextricables sont assainies, des guérisons ont couramment lieu sur tous les plans, où se développe la vie humaine, à savoir : physique, psychologique, spirituel et profane, etc.

Bref, autant d'éléments qu'il s'agira pour Paul de « ressusciter » au sein de cette paroisse de Corinthe, menacée d'implosion. Comment voulez-vous qu'une paroisse puisse rayonner du fond d'elle-même, si elle refuse d'être au clair sur ce qui constitue son fondement ?

Il paraît évident que Paul est l'homme de la situation, au départ il y a un appel de Dieu, qui lui avait enjoint de poser « le » fondement d'une communauté centrée sur l'enseignement du Christ sauveur, et devant aboutir à la pratique de l'amour fraternel. Oui, mais il s'agit d'un programme qui agit sur le quotidien, avec son lot de grands et petits bonheurs et conflits en tous genres. Il s'agit, pour le croyant d'approfondir sa vie intérieure pour être en mesure de s'ouvrir à l'autre. Après le départ de Paul, la communauté, livrée à elle-même, est bientôt la proie de loups déguisés en agneaux, qui ' se jugeant investis des pleins pouvoirs de « veilleur prédicateur-conseiller » (attention à la loi sur le cumul des mandats !) s'entourent d'un cercle de prière qui se retrouve régulièrement au domicile d'un « homme de foi », dont se réclament les membres de tel ou tel groupe paroissial. Pour ma part, partout où j'étais en poste, j'avais à faire à de tels cercles, conduits par le « super-croyant » local de service (!). Ces gens-là tenaient mordicus à se développer dans le giron paroissial pour « sauver » le plus grand nombre de membres, de « paroissiens moyens » (!).

Notre texte d'aujourd'hui nous introduit à la manière dont Paul traitait ce genre de problème dans les paroisses qu'il visitait. Il compare la paroisse à un bâtiment, dont Dieu avait confié l'établissement des plans ainsi que la direction des travaux à Paul.

Pour toutes ces réussites (celles-ci comme bien d'autres), l'apôtre se savait redevable de l'ampleur de la Grâce de Dieu. Il n'en a pas profité pour se grandir lui-même, du fait de sa position unique d'architecte, à l'autorité duquel tous sont soumis, qu'il s'agisse de cadres ambitieux qui visent une place au soleil ici-bas (où l'or et de l'argent comptent pour tout) ou alors simples manœuvres qui n'ont d'autres objets d'espérance que le foin et le chaume, en d'autres termes, être en mesure d'assurer le minimum vital.

Face à ces disparités toutes humaines, l'image du bâtiment que nous venons de voir souffre d'un seul élément irréaliste, à savoir, ce qui se passe en tout haut lieu entre Dieu et son humble serviteur Paul. Celui-ci est en passe de comprendre quelque chose de fondamental, à savoir qu'il n'y a pas d'amour de Dieu sans amour croissant du prochain QUEL QU'IL SOIT. NOUS SOMMES TOUS EMBARQUES DANS LE MÊME BATEAU.

Sa seule attente : la perspective d'être un jour UNANIMEMENT reconnu comme l'instrument dont Dieu se sert pour poser le fondement ayant pour nom Jésus-Christ.

Si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'argent, de l'or, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, son oeuvre se manifestera.

D'un côté nous avons le fondement qui « s'appelle » Jésus-Christ, un fondement émanant de la force de la Vie, du don de l'Esprit-Saint, qui console quiconque reconnaît, confesse sa faiblesse. Le fondement qui s'appelle Jésus-Christ est force qui met en route, ordonne de faire, qui en même temps confère la volonté nécessaire pour vaincre. Le fait d'être « implanté en Christ » permettait à Paul de surmonter les effets de fatigue dus aux nombreux changements de programmes qui étaient intervenus ponctuellement dans sa vie. Paul ' en effet, était venu à ne plus désirer qu'une chose : l'indicible réconfort que seul l'Esprit-Saint peut dispenser.

Si Paul avait prêché sur l'argent ou l'or comme fondement, il aurait, à l'instar des prédicateurs « professionnels » travaillé d'arrache-pied, afin de parvenir au top niveau d'une concurrence entre orateurs qui faisait rage et ce, aux premiers siècles de notre ère.

Afin de remporter la course du meilleur orateur, la calomnie était un moyen souvent utilisé pour neutraliser l'adversaire. L'apôtre Paul sait qu'il n'est qu'un architecte parmi de nombreux ouvriers qui travaillent à la construction de l'édifice de Dieu, qui œuvrent à l'édification de l'église du Christ.

Nous aussi, frères et sœurs, sommes appelés à faire partie de cette ruée « d'ouvriers qui s'engagent », afin que nos paroisses vivent et rayonnent, afin que la bonne nouvelle de l'évangile soit proclamée dans notre société, afin que tous les exclus, pauvres, malades, désespérés puissent rencontrer sur leur chemin, comme le sourd de notre évangile, des hommes et des femmes, témoins d'espérance et acteurs de guérison.

Le Seigneur nous envoie maintenant dans sa famille et dans la société avec cette mission : être les témoins, en paroles et en actes, de Jésus-Christ, le fondement de l'édifice de Dieu, car, comme s'écrit l'apôtre Paul aux Corinthiens, « personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ » .

La maison est grande. « Suscite, ô Dieu, les moissonneurs ; Que ton Esprit sur eux descende ; bénis par tous les serviteurs. Et que ton règne glorieuse s'étend ainsi sous tes cieux » !

Amen.

Christian MATTER

¼ - Service des Lecteurs – SL – 34 - 10.08.2008 – Christian MATTER